

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. IV.

1 SEPTEMBRE 1905

No. 14

SOMMAIRE—Itineraire de la Visite Pastorale (suite)—Réponse à la "Patrie"—
Règlement diocésain—Visite Pastorale(suite)—Pèlerinage à Ste-Anne des Chênes
Faveurs obtenues—Fête du 15 août à St-Norbert—Benediction d'une pre-
mière pierre à St-Charles—Jubilé de St-Boniface à Puda, All magne—Ré-
sultat des examens pour diplômes d'enseignement.—Orphelinat de Mackinac
—Nouvelles d'Europe—Nominations ecclésiastiques—Jubilé sacerdotal du
Rév Père Gascon, O. M. I.—L'Ouest Canadien (suite)—Ding! Dang! Dong!

ABONNEMENTS. — Nous rappelons à plusieurs de nos abon-
nés qu'ils n'ont pas payé leur abonnement, échu depuis quel-
ques mois. Qu'ils aient donc l'obligeance de s'acquitter au
plus tôt de cette dette.

ITINERAIRE DE LA VISITE PASTORALE (Suite.)

- Septembre 2, samedi. Laurier.
 - Septembre 3, dimanche. Mackinac et l'Orphelat des Clercs
de St. Viateur.
 - Septembre 4, lundi. Ste Rose du Lac.
 - Septembre 5, mardi. Ste Amélie.
 - Septembre 10, dimanche. Bénédiction de la première
pierre de l'église-école du Sacré-Cœur à Winnipeg, à 3 h. p.m.
 - Septembre 16, samedi. St. Félix de Dunrea (Man).
 - Septembre 18, lundi. Grande Clairière, par Hartney
(simple passage).
 - Septembre 19, mardi. St. Maurice (Assa.) Bénédiction
de la nouvelle église.
 - Septembre 20, mercredi. St. Antoine des Prairies. Le
soir, à St Raphaël.
 - Septembre 21, jeudi. St. Raphaël.
 - Septembre 22, vendredi. Retour par Wanchope.
 - Septembre 23, samedi. Fort Francis.
 - Octobre 7, samedi. Portage la prairie.
- La visite des paroisses suivantes, dans le Manitoba est re-

mise à l'an prochain : St Malo, St. Charles, St. Adélarde, Brandon, Sandy Bay, Pine-Creeck, Oak Lake, Grande Clairière.

N.B.—La date indiquée est la date de l'arrivée.

RÉPONSE A LA PATRIE

La "Patrie" du 14 août publiait de l'article des Cloches intitulé "Visite Pastorale de 1905" No. du 1er août, la partie qui a trait à Winnipeg où il est dit que six écoles libres sont exclusivement aux frais des Catholiques et le lendemain sous l'entête "Pourquoi exclues" elle demandait les raisons pour lesquelles ces écoles de Winnipeg et de Brandon ne reçoivent pas leur part des octrois publics.

La raison de cette pénible situation est bien simple et il n'y a qu'à lire l'article 7 du Règlement "Laurier Greenway" (chapitre 27 Statuts de Manitoba 1897). Voici cet article : "Les enfants ne seront pas séparés en raison de leurs croyances religieuses pendant le temps consacré à l'enseignement profane." "No separation of pupils by religious denominations shall take place during the secular school work;" Or à Winnipeg et à Brandon les enfants catholiques occupent nos maisons d'école sous la direction de nos religieux et de nos religieuses. Si maintenant vous demandez pourquoi nous n'avons pas réussi à nous entendre avec les membres du bureau des écoles publiques à Winnipeg, malgré la bonne volonté que nous y avons mise et les espérances que nous avons conçues, je vous répondrai qu'on nous a d'abord opposé l'article de la loi des écoles déjà cité et l'avocat de la commission a même menacé de faire un procès si la majorité de la commission décidait d'accepter nos écoles et de nous accorder les octrois de la ville. De plus, trois membres de la commission nous ont posé les conditions suivantes: 1o. Il ne devra y avoir rien de catholique dans les écoles, par conséquent les livres catholiques et les signes de religion à l'intérieur de l'école comme à l'extérieur devront disparaître. 2o. Les religieuses ne pourront point porter leur costume (no religious garb) et on devra les remplacer tôt où tard par des jeunes filles diplômées. 3o. Il sera loisible à l'inspecteur d'envoyer les enfants des classes avancées dans les écoles publiques. Ces conditions humiliantes et dures au point d'être inacceptables nous ont fait comprendre que nous n'aurions rien à gagner et tout

à craindre en nous livrant à de pareilles gens. Le résultat d'un compromis sur ces bases eut été une seconde édition de l'affaire de Faribaud dans le diocèse de St. Paul, Minnesota, sans l'excuse que pouvait invoquer le Vénéral Mgr Ireland, qui a appris par son expérience personnelle ce qu'une minorité catholique peut attendre d'une majorité protestante, si cette même minorité n'est pas protégée par le texte même d'une loi.

Voilà, cher Monsieur la raison pour laquelle nos démarches répétées, en vue d'une entente, ont échoué, malgré le bon vouloir qu'ont pu déployer et les gouvernants d'Ottawa et ceux de Winnipeg. En deux mots, la raison de cette pénible situation, est "la loi injuste consacrant le principe de l'école neutre. Cette loi a été le point d'appui de la minorité fanatique de la commission scolaire de Winnipeg pour rendre impossibles les projets d'entente

Si maintenant vous demandez pourquoi on peut obtenir des octrois scolaires dans les centres catholiques dans les Municipalités rurales je vous dirai : c'est que, "d'abord" nous avons consenti à subir la loi en principe ; et nous y avons consenti parce que nous avions le choix des commissaires d'écoles qui engageaient des maîtres catholiques, ce qui à lui seul nous est un gage qu'il n'y aura rien d'hostile à notre croyance, et nous comptons en outre sur la tolérance et le bon vouloir du gouvernement. Nous pouvons ajouter que cette situation ne tient qu'à un fil, il suffirait d'une vague de fanatisme pour tout nous enlever.

REGLEMENTS DIOCÉSAINS.

A ces règlements sont tenus de se conformer tous les membres du clergé séculier et régulier.

A)

QUARANTE HEURES.

I Le premier jour deux hosties sont consacrées, l'une pour la messe et l'autre pour l'exposition. Le Très Saint Sacrement est exposé après la sainte communion. Après le dernier Évangile, le célébrant prend la chape et on fait la procession en chantant le " Pange Lingua ". Au retour on chante le " Tantum Ergo " suivi des Litanies des Saints comme aux Rogations avec les oraisons. Après le " Tantum Ergo " on dira les

invocations: Dieu soit béni, etc puis on chantera le " Laudate Dominum."

II La messe de l'exposition et de la déposition, c'est-à-dire du premier et du dernier jour, commencera à 9½ heures et sera la messe du Saint Sacrement, si la rubrique le permet.

La messe du second jour commencera à 9 heures et sera la messe votive du Sacré-Cœur avec " Gloria " et " Credo. "

III Le deuxième et troisième jour c'est après l'Angelus que l'on exposera le Très Saint Sacrement avec l'encens et le motet au T. S. Sacrement.

IV On ne dit pas la messe à l'autel où le T. S. Sacrement est exposé et on n'y donne pas la communion.

V Les vêpres auront lieu à 3 hrs. et le soir à 7¼ hrs. on récitera la prière du soir qui est précédée et suivie d'un psaume ou d'un morceau au Très Saint Sacrement, puis il y a l'amen de honorable et enfin on chante le " Tantum Ergo " On donne ensuite la Bénédiction et l'on dépose le T. S. Sacrement.

B)

1er VENDREDI DU MOIS .

Dans les endroits où il peut y avoir des adorateurs, Nous permettons à Messieurs les Curés d'exposer le T. S. Sacrement tout le jour. Dans ce cas la messe étant celle de l'exposition et non de la déposition du T. S. Sacrement, elle ne saurait être dite devant le T. S. Sacrement exposé; on n'exposera donc le T. S. Sacrement qu'après la communion.

C) ARCHICONFRERIE ET SERMON EN FORME DE CATECHISME.

Le dimanche' après les Vêpres, avant le Salut, il y aura d'abord, les recommandations de l'archiconfrérie du S. Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, puis la récitation en langue vulgaire du " Pater, " de " l'Ave ", du " Gloria Patri ", et des invocations trois fois répétées " Parce, Domine, parce populo tuo, ne in aeternum irascaris nobis " (ter), Refugium Peccatorum, ora pro nobis' (ter).

Pour les recommandations, on voudra bien demander aux fidèles de prier d'abord aux intentions du Pape, puis aux intentions de Mgr. l'Archevêque et enfin aux intérêts généraux de la paroisse et aux intentions particulières des paroissiens. Il est à désirer que l'on aille réciter ces prières aux pieds de la statue de la Ste. Vierge entourée de lumières. Après ces prières de l'archiconfrérie, on fera une courte instruction, en

que c'est vous qui avez doté la paroisse de ces bonnes Sœurs; aussi nous nous plaçons à vous en témoigner de nouveau notre vive reconnaissance "

L'honorable député rappelle ensuite le grand évènement qui a eu lieu dans la localité : la célébration des noces d'argent sacerdotales de M. le Curé. Et à cette occasion il énumère les cadeaux qui furent offerts: un calice précieux offert par les prêtres de l'archidiocèse; un ornement en drap d'or, donné par les catholiques de la paroisse; un ciboire en vermeil, donné par les élèves du couvent; un ostensoir de grand prix, donné par les membres de la famille du jubilaire.

La paroisse a regretté l'absence de Monseigneur, parti en Terre Sainte; Sa Grandeur était cependant dignement représentée par son Vicaire Général, le Rév. Monsieur Dugas.

Dans sa réponse à cette belle adresse, Monseigneur a loué les paroissiens, tout en faisant ses réserves à l'égard du petit nombre de ceux qui n'ont pas suivi les directions de leur archevêque au sujet de la question des écoles.

Il y a à Lorrette, en ce moment, 109 familles et 730 âmes.

SAINTE ANNE DES CHÊNES. — Le 26 juin, Monseigneur arrive à Sainte Anne précédé d'une magnifique cavalcade. Nous extrayons la dernière partie de l'adresse qui fut lue par M. Raymond Magnan: "..... Oui, Monseigneur, vos dix années de luttes incessantes vous ont bien mérité ce titre de chevalier sans peur et sans reproche. Tout dernièrement encore nous lisions avec un noble orgueil les éloqu岸tes paroles que vous avez fait entendre à Montréal pour la défense de nos chères écoles catholiques, et nous rendions grâce Dieu de nous avoir donné, en ces temps difficiles, un évêque aussi courageux, aussi zélé, aussi vigilant.

" Nous croyons avec Votre Grandeur qu'aucun catholique en union avec le Pape, ne peut se déclarer satisfait de la situation créé par la loi scolaire manitobaine de 1890 et les ordonnances de 1892 et de 1901 concernant le Nord-Ouest.

"Ce nous est une douce consolation de vous dire avec le Pape glorieusement régnant: " Vous avez bien travaillé, vous avez bien combattu. " Nous saurons demander à Dieu de bénir dans ses travaux celui qui a si bien lutté pour la justice en union avec le Vicaire de Jésus-Christ pour la justice. "

Il y a eu cent confirmands à Sainte Anne. L'église en briques qui est encore inachevée a coûté plus de \$15.000 piastres;

forme de catéchisme, pour se conformer dès maintenant aux directions qui doivent nous venir de Sa Sainteté Pie X.

Après l'instruction, il y aura la bénédiction du T. S. Sacrement durant laquelle on chantera un motet à St. Joseph et l'oraison.

Nous profitons de cette circonstance pour rappeler à notre vénérable clergé que, partout, on doit observer dans les églises paroissiales et dans les chapelles publiques, ce que Nous avons réglé pour les Saluts du T. S. Sacrement. Il n'est pas permis d'omettre une seule des oraisons déjà prescrites: (Ste. Vierge, le Pape, l'Archevêque, St. Joseph, T. S. Sacrement) ni d'en retrancher une seule.

† Adélarde O. M. I.

Archevêché de St. Boniface

3 août 1905.

VISITE PASTORALE DE 1905.

(Suite)

SAINT HYACINTHE DE LA SALLE — 14 juin.

Mr l'abbé Gendron, curé de la paroisse, a lu à Monseigneur une adresse pleine de tact, donnant en même temps les renseignements encourageants sur le progrès de cette paroisse. Lors de la visite pastorale 1895, il y avait à La Salle 22 familles catholiques, comptant 128 âmes. Au mois de mars 1905, il y avait 43 familles comptant 271 âmes; la population catholique a donc plus que doublé en moins de dix ans.

M. le curé atteste que tous ses paroissiens travaillent et réussissent, qu'ils font bien la part du bon Dieu en contribuant au soutien de leur pasteur et à l'entretien de l'église; mais il demande que l'Esprit Saint leur donne en ce jour l'union pour le bien, une belle simplicité qui les garantisse contre le luxe et l'intempérance.

A signaler la bénédiction d'une croix érigée dans le village par M. Jos. Comeau.

A la fin de la visite pastorale, Monseigneur fit l'éloge du fondateur de la paroisse, M. le Chanoine Beaudry, maintenant procureur à l'évêché de St. Hyacinthe. Sa Grandeur nomma aussi feu Mgr. Taché, feu M. le Chanoine Primeau, ancien curé de Boucherville, (paroisse natale de Mgr. Taché), le séminaire de St. Hyacinthe où le même prélat a fait ses études,

chacun bienfaiteur au même titre ont par l'achat de terre préservé la paroisse de l'envahissement des protestants.

Ajoutons que la belle œuvre de M. le Chanoine Beaudry a été sauvée de la ruine, aux jours des épreuves, par M. l'abbé Gendron curé actuel et ancien procureur du Séminaire de St-Hyacinthe.

RAINY RIVER — Mgr. l'Archevêque, après avoir visité le Portage du Rat (Kenora) à l'embouchure du lac des Bois, a fait, le 18 juin, la visite pastorale à Rainy-River (N-D du Bon Conseil) sur les bords de la Rivière La Pluie affluent du le Lac des Bois: c'est l'ancien chemin des canôts. Sa Grandeur a confirmé 21 personnes. Il a été décidé qu'on y construirait cet automne une église nouvelle, la première étant vendue pour servir d'école catholique séparée. Deux belles adresses ont été lues, l'une en français, l'autre en anglais.

PINE WOOD. — Monseigneur s'est rendu à Pine Wood (N-D du Chemin) conduit par le bateau à gazoline de M. le curé de Rainy River. Cette localité se trouve à l'embouchure de la rivière aux Pins qui se jette dans la rivière La Pluie. Il y a eu 23 confirmants.

STRATTON. — De là, Monseigneur est allé visiter une colonie irlandaise pleine d'avenir, Stratton, sur le C. N. R.; onze personnes ont été confirmées. Il y a eu en cette localité une petite chapelle bénite par le Rév. Père Allard, O. M. I. en juillet 1904, et dédiée à l'Immaculée Conception.

LORETTE — Le 24 juin, confirmation de 72 enfants.

Charmante réception au couvent des RR. SS. de St Joseph de St Hyacinthe.

Le jour de l'arrivée, Mr William Lagimodière, député, lut à Monseigneur une adresse qui donne une idée des progrès de cette belle paroisse qui a bâti une église en brique de \$20 000. Nous en extrayons le passage suivant: " Nous aimons à penser que Votre Grandeur a une haute idée du côté matériel de cette localité, puisqu'Elle a daigné démembrer une partie de la paroisse pour en fonder une autre (N-D de la Miséricorde, Ile des Chênes) Le côté spirituel ne fait pas défaut non plus: les différentes associations religieuses se développent et fonctionnent admirablement bien. Vous apprendrez avec plaisir que nos religieuses nous donnent toujours une satisfaction de plus en plus grande. Nous n'oublions pas, Monseigneur,

si elle est payée en grande partie, c'est surtout grâce à la générosité de M. l'abbé Raymond Giroux qui y a mis toutes ses épargnes. Il est à désirer que ce sanctuaire béni, dédié à la bonne Sainte Anne, soit terminé au plus vite. Monseigneur a béni solennellement une belle statue de Sainte Anne offerte par une dame de Montréal; elle est placée dans le portail de l'église.

Il y a à Ste Anne 200 familles et 1114 âmes.

THIBEAULTVILLE. (Enfant Jésus de) — 27 juin.

De Sainte Anne, Monseigneur s'est rendu à Thibaultville, escorté d'une suite nombreuse de voitures et de cavaliers. Il y a eu 21 confirmands. M. l'abbé Defoy, curé, a fait une adresse éloquente et touchante, véritable programme pour les catholiques de cette paroisse. Espérons qu'ils comprendront leur devoir vis à vis de l'église et du prêtre, et que les grandes peines de la foi domineront toujours leur vie.

En 1904, il n'y avait que 34 familles et 202 âmes; aujourd'hui, il y a 54 familles et 316 âmes.

LA BROQUERIE — 28 juin.

Nulle part les arcs de triomphes n'ont été aussi beaux sur le parcours de Sa Grandeur. L'adresse lue par M. Aristide Rocan a fait une heureuse allusion à la visite de Monseigneur à Rome; elle a rappelé aussi le zèle de M. Alexandre Giroux pour le progrès de sa paroisse.

Dans sa réponse, Monseigneur a loué hautement l'attitude énergique et l'action persévérante de M. le Curé qui a combattu victorieusement jusqu'ici l'obtention d'une licence dans son village.

Ici encore, une magnifique église en brique, non achevée, a coûté plus de \$11.000 piastres; c'est encore grâce à la générosité de M. le Curé que cette œuvre a été accomplie dans une paroisse encore nouvelle et qui a commencé dans la pauvreté.

Faisons remarquer à cette occasion, que les trois magnifiques églises en brique de Lorette, de Sainte Anne et de La Broquerie disent bien toute l'abnégation et la générosité sacerdotales des dignes curés qui dirigent ces paroisses et le bon esprit qui animent leurs ouailles.

WOODRIDGE. (SAINT-ALEXANDRE) — 29 juin.

C'est avec un grand empressement que les colons de cette

roissiens de St Jean-Baptiste s'est unie à la brillante cavalcade et à la suite non moins nombreuse de voitures venues de St-Joseph pour accompagner Monseigneur dans cette dernière paroisse. Comme St Joseph est menacé d'être envahi par les Ménéonites, et que les paroissiens résistent bravement et avec succès à cet assaut d'un nouveau genre, nous tenons à citer les paroles suivantes de l'adresse lue à sa Grandeur;

“ Bien que peu nombreux, comparativement à d'autres paroisses, nous avons foi en l'avenir. Il est vrai qu'il existe un courant qui tend à nous envahir et qui aujourd'hui est aussi fort qu'il était autrefois; il a pu détruire, faire des trouées au milieu des familles de la paroisse de St Joseph; mais, Monseigneur, nous sommes heureux de vous dire que nous comptons encore cinquante familles.

Si l'expérience du combat peut rendre un soldat plus habile et plus invincible, les citoyens de St Joseph, soutenus par la Divine Providence, aguerris par leur lutte quotidienne, aidés par St Joseph, patron de leur paroisse et par le premier Pasteur de leurs âmes, ne sauraient disparaître.

LETELLIER. — Deux adresses ont été lues à Monseigneur qui a répondu en français et en anglais. Partout durant cette visite le drapeau Carillon-sacré-cœur flottait à côté du drapeau britannique.

Dans cette paroisse comme dans toutes les autres, il y a des terres à vendre, et ce serait faire tout à la fois une bonne œuvre et une bonne affaire que de les acheter afin de fortifier les rangs des catholiques. 32 enfants ont été confirmés.

St Daniel. — L'humble église s'était faite aussi belle que possible pour la réception de Monseigneur. Un colon français, le seul de l'endroit, a lu, au nom de tous une adresse vibrante de foi et de patriotisme. Monseigneur, dans sa réponse s'est efforcé de montrer aux braves métis qui composent la paroisse, qu'ils devraient s'attacher au sol, ne pas vivre à l'aventure; sans cela eux qui étaient autrefois les rois du pays, en seraient les esclaves. 20 enfants ont été confirmés.

SAINT CLAUDE. — Paroisse française, pleine d'avenir. Beaucoup de Bretons, d'autres colons, sont encore attendus.

Espérons qu'une foi plus vive et plus agissante amènera les bons colons de cette paroisse à s'approcher d'avantage des sacrements. Monseigneur a revendiqué énergiquement son droit

localité ont accueilli Monseigneur, l'adresse a été lue par Melle Ménag : il y a à Woodridge une chapelle-presbytère bien convenable. La colonie française commença au nord s'appellera désormais " Saint-Labre ", en l'honneur du célèbre pèlerin français qui a donné à Rome et au monde un exemple aussi merveilleux qu'étrange du mépris pour les aises de la vie dans un siècle de luxe et d'orgueil excessifs.

SAINTE-PIERRE-JOLYS — . 2 juillet.

Monseigneur devait dans cette paroisse, non-seulement donner la confirmation aux enfants, mais aussi conférer l'ordination sacerdotale à M. l'abbé Joubert, né à St. Pierre, premier enfant de la paroisse élevé au sacerdoce. La fête s'annonçait belle : elle fut grandiose. Dans cette paroisse d'ailleurs, on fait toujours grandement les choses. Ainsi, on ne peut parler de St. Pierre sans parler de son église, beau monument de style roman. Ce qu'il faut surtout remarquer, c'est qu'elle est le résultat de contributions volontaires : elle a coûté \$30.000 piastres, ce qui suppose de grands sacrifices de la part des paroissiens ; cependant, la prospérité règne chez tous. Il est à remarquer que les paroissiens de n'importe quelle paroisse qui savent donner largement à l'église réussissent toujours : ceux qui ont lésiné, n'ont jamais réussi ; l'expérience est là.

L'adresse fut faite par M. le Curé, c'est-à-dire qu'elle fut délicate, substantielle et littéraire.

M. l'abbé Walter Speeman, surveillant au collège de Saint Boniface, reçut l'ordre du sous-diaconat.

Le soir de la fête, St. Pierre s'illumina : ce fut un charmant spectacle digne couronnement d'une belle journée.

SAINTE-NORBERT. — La messe fut célébrée avec diacre et sous-diacre. Nous regrettons de ne pouvoir donner la belle adresse qui fut lue à laquelle Monseigneur répondit avec l'éloquence et l'apropos qui l'inspirent toujours en ces circonstances. Il y a eu 80 confirmands.

SAINTE-ADOLPHE. — Monseigneur a pu constater dans sa visite les progrès de cette paroisse ; on y attend avec impatience la venue des sœurs, " Filles de la Croix " qui doivent venir cet automne tenir l'école. Il y a eu 26 confirmands.

SAINTE-AGATHE. — Une magnifique adresse a été lue par M. Dumesnil, père de M. le chanoine Dumesnil de St Hyacin-

the. A la séance donnée au couvent, une autre adresse a été lue par un enfant de l'école, adresse remarquable de distinction et de grâce Il y a eu 34 confirmands.

SAINT ANTOINE D'AUBIGNY. — C'était pour la première que Monseigneur venait dans cette paroisse, détachée de Sainte Agathe en 1903. Aussi, M. le Curé a voulu souhaiter lui-même la bienvenue à sa Grandeur, au nom de ses paroissiens. Plusieurs personnes charitables de Montréal ont fait de jolis dons à l'église et au presbytère. Il y a eu 29 confirmands.

SAINTE-ELISABETH. — Monseigneur a admiré la nouvelle église qui mesure 70X40 et n'a coûté que \$ 3.200 piastres. Cette paroisse a été détachée de Saint Jean Baptiste, et son premier curé, M. Rocan y est arrivé le 16 août 1901.

On peut dire que c'est M. Filion, curé de St Jean Baptiste qui a été le fondateur de cette paroisse avec le concours de M. l'abbé Jolys, curé de St Pierre. Il y eu 25 confirmands.

SAINT JEAN BAPTISTE — Une suite nombreuse a accompagné Monseigneur à St Jean Baptiste. Deux adresses ont été lues. L'une par un enfant de l'école des Frères de la Croix de Jésus, l'autre par M. le docteur Renaud.

Il y a eu 86 confirmands.

Le grand événement du jour a été l'ordination de M. Sabourin au sacerdoce: M.M. Gerritsma et Jansen furent en même temps promus au sous diaconat.

C'est à cette ordination que faisait allusion une des adresses dans le passage suivant que nous citons volontiers

“ Le sacerdoce, a dit un grand écrivain, c'est l'immolation de l'homme ajoutée à celle de Dieu; celui-là y est appelé qui sent dans son cœur le prix de la beauté d'une âme. ” Puis-ent nos fils entendre en grand nombre cet appel divin, recevoir cette haute faveur d'être pris au service de Dieu ! Puis-ent toutes nos familles comprendre qu'un prêtre, un enfant consacré à Dieu, c'est l'honneur et la bénédiction du foyer ! Pour celui qui, le premier dans cette paroisse, a su répondre à l'appel d'en haut, nous formons les vœux les plus sincères afin qu'il corresponde pleinement aux grâces insignes de sa sublime vocation.

Les Dames avaient organisé pour la circonstance deux splendides banquets, dans la salle des forestiers catholiques.

SAINT JOSEPH. — Une nombreuse suite de voitures des pa-

de s'occuper des votes, et d'indiquer à ses diocésains la ligne à suivre. Sa Grandeur a aussi invité les paroissiens à soutenir leur école religieuse: la religieuse accomplit sa tâche par devoir; la jeune fille du monde, si dévouée soit-elle, ne peut pas mettre le même dévouement. Il y a eu 12 confirmands.

SAINTE LURENT — Monseigneur l'Archevêque fut reçu à la gare au son joyeux de fanfare et fut accompagné à l'église par une longue file de soixante douze voitures.

Le lendemain Sa Grandeur administra le sacrement de confirmation à 84 enfants de langues française anglaise et sauteuse.

La visite pastorale ayant coïncidé avec la fête de l'Union Métisse de St. Joseph, M. le Maire, M. Joseph Hamelin, fit un petit discours à Monseigneur pour l'assurer de l'attachement des gens du pays à l'Eglise et à ses pasteurs.

Sa Grandeur répondit en rappelant les gloires religieuses et nationales des anciens ROIS DE LA PRAIRIE, par exemple, cette vieille honnêteté qui ne se démentit jamais.

La fête de l'Union a été splendide, et le bon ordre qui y a régné est tout à l'honneur des paroissiens et des organisateurs qui ont veillé à ce qu'il n'y ait pas de boissons enivrantes sur le terrain des jeux.

Aussi tous étaient enchantés: " Je ne donnerais pas cette journée, dit l'un, pour une terre toute "agrée"e".

NOTRE-DAME DE LOURDES, 5-7 août. La retraite ecclésiastique est à peine terminée que Monseigneur l'Archevêque se met en route pour reprendre les travaux de la visite pastorale.

Le samedi, 5 août, Monseigneur arrive à Notre-Dame de Lourdes. Il donne la bénédiction du Saint-Sacrement, et fait l'absoute dans le sanctuaire pour les évêques défunts de Saint-Boniface et dans le cimetière pour les prêtres et les fidèles.

Le dimanche 6 août, à huit heures, Monseigneur célèbre la sainte messe, donne la tonsure et les deux premiers ordres au frère Léopold Champagne, âgé de 14 ans; il donne l'ordre d'acolyte au frère Boniface Diederichs, d'origine allemande, âgé de 20 ans, le sous-diaconat au frère Edouard Barton, anglais de nation, ancien instituteur de l'Assiniboia. Après la messe, Monseigneur adresse la parole en anglais aux confirmands. Puis il donne la confirmation à 56 enfants et à 1 adulte, M. Buchanam, récemment converti de l'hérésie protestante.

Il accomplit ensuite les cérémonies si touchantes et si riches en symboles de la sainte liturgie.

Les habitants de Somerset, par l'organe de M. Bourque, lui présentèrent une adresse pour le remercier de leur avoir procuré le service divin de tous les dimanches et lui demander un prêtre résident. Il leur répond qu'il leur donnera un prêtre, mais quand ils seront mieux en état de supporter les charges que sa présence entraînera pour eux, et il joint à sa promesse un ensemble d'enseignements sur l'éducation des enfants et sur la vie chrétienne qu'il développe les uns en français et les autres en anglais.

MARIAPOLIS, 8-9 août. — Monseigneur trouve une grande partie de la population de Mariapolis, beaucoup de cavaliers et de voitures massés autour d'un arc de triomphe, à trois milles de l'église. Continuant sa route après une halte d'un quart d'heure, il arrive à l'église à neuf heures, et y trouve le reste des habitants. Il donne la bénédiction du Saint-Sacrement, adresse la parole à son cher peuple de Mariapolis et fait l'absoute à l'église.

Le mardi, 9 août, la grand'messe commence vers 11 heures après un catéchisme fait par Mgr l'Archevêque aux enfants. Il les confirme après la messe au nombre de 36. Puis il écoute les belles adresses que lui lisent le curé, Dom Jean-B. Morlat, et le magistrat de la place, M. Depape. Il répond à ces adresses sur un ton tout familial et très paternel, félicitant les habitants de leur empressement à accepter le site définitivement fixé par l'autorité ecclésiastique pour l'emplacement de la future église, et leur recommande de concourir tous généreusement à sa construction.

Monseigneur quitte Mariapolis à 3.30 hrs de l'après-midi, après avoir rendu une visite à M. Carbonneau, douloureusement éprouvé par un deuil récent.

SAINT-ALPHONSE. — Une demi-heure après, Sa Grandeur est à St Alphonse. Le curé, Dom Charles Deutschler, précède de la croix et de son peuple, vient le recevoir au presbytère et le conduit en procession à l'église. L'Archevêque accomplit les mêmes rites sacrés que dans les paroisses précédentes, il dit la messe à 8.30 hrs et beaucoup de fidèles y communient.

A 10 hrs, la grand'messe est chantée par Dom Tharsice Schmid, chanoine régulier de la Saskatchewan. Monseigneur

Dom Benoit lui présente ensuite une adresse pour le remercier de sa dixième visite et des grâces qu'elle apporte à cette paroisse récente encore, mais très prospère déjà. M. Pierre Bazin un des premiers colons de N. D. Dame de Lourdes, lui en présente une autre pour lui dire comoiën les habitants de la paroisse sont unanimes à l'admirer, à le vénérer et à l'aimer, pour son dévouement et ses grandes œuvres, surtout dans la défense de l'école catholique, et pour exprimer leur profonde reconnaissance et leur invincible attachement aux deux belles communautés qu'ils ont le bonheur de posséder. Monseigneur paraît ému par les paroles de ses enfants, et, pendant près de $\frac{3}{4}$ d'heure, répand son cœur en des remerciements, des félicitations et des enseignements qui laissent tout son auditoire sous l'impression que N. D. de Lourdes est une de ses paroisses privilégiées.

Un dîner est servi par les dames de la paroisse sous la direction de Mme Collard. Quoique la salle soit vaste, elle se remplit plusieurs fois.

Monseigneur assiste aux vêpres et à la bénédiction du Saint-Sacrement. Un peu fatigué, il se repose en assistant à une petite séance au couvent, dans laquelle il chante de tout son cœur, avec les enfants, le cantique "A bord de l'Etoile," qui lui rappelle de si doux souvenirs.

Le lundi, 7 août, à 8 hrs a lieu une cérémonie touchante: deux jeunes personnes de la paroisse, toutes les deux originaires du canton de Fribourg, en Suisse, Melles Alice Collard et Louise Charron reçoivent de Monseigneur l'habit blanc des Sœurs des Cinq Plaies pour commencer le noviciat et se dévouer au service de Dieu et du prochain. Les mères ont amené et apporté leurs petits enfants; Sa Grandeur, après avoir dit la sainte messe, les bénit au nom de Celui qui a aimé l'enfance d'un amour tout particulier. La cérémonie a duré 2 heures. C'est la dernière qu'accomplit Monseigneur l'Achévêque dans son Eglise de N. D. de Lourdes.

Il emploie le reste de la matinée à voir les Sœurs une à une et à conférer avec leur Vénérable Supérieure du couvent en construction et de tous les détails de ses maisons.

A 2 hrs $\frac{1}{2}$ l'artillerie de la place et les cloches de l'église, du monastère et du couvent annoncent le départ de Monseigneur.

Toutes les visites pastorales à N. D. de Lourdes ont été ac-

compagnées d'un renouvellement de la foi et de la piété; cette 10e visite sera plus féconde peut-être encore.

SAINTE-LEON, 7-8 août. -- Sa Grandeur, escortée des cavaliers et des voitures de N. D. de Lourdes, rencontre les cavaliers de St Léon vers 5 hrs. Une grande foule attend Monseigneur et le reçoit en procession au presbytère. Sa Grandeur adresse à son peuple de St Léon une première instruction, le bénit avec le Saint-Sacrement et fait solennellement avec lui les prières pour les morts. Le mardi, 8 août à 10.30 hrs, la messe commence, chantée par Dom Maur, ancien vicaire de St Léon. 46 enfants et 1 vieillard infirme de 90 ans, M. Keating, irlandais, revenu depuis quelque temps au Dieu de ses pères, sont ensuite confirmés. Enfin D. Marie-Antoine, curé de St Léon, M. Beauchamp, un des anciens habitants du pays et un jeune enfant de l'école, lisent à l'Archevêque des adresses pleines de la plus tendre dévotion au caractère sacré de l'épiscopat et du plus entier dévouement à la cause sacrée de l'éducation catholique. Ces magnifiques adresses rappellent à Sa Grandeur qu'elle a devant elle la paroisse qui a été presque la seule à envoyer au cours de l'hiver, une pétition en faveur de écoles catholiques du Nord-Ouest. Son grand cœur enflammé laisse échapper un magistral discours sur la foi du Canada catholique, sur les périls qui le menacent et sur la nécessité de l'union entre tous ceux qui veulent conjurer le péril.

Le dîner est servi dans une des salles de l'école à Sa Grandeur, au clergé et à quelques invités. La musique dans le dîner est le grand genre, c'est aussi le genre pieux et religieux; les enfants des Sœurs viennent réjouir et récréer Monseigneur et les convives par de beaux récitatifs et d'agréables chants.

A 2½ hrs notre Archevêque quitte Saint-Léon, avec un nombreux cortège de cavaliers et de voitures.

SOMERSET, 8 août. Somerset possède une église depuis plusieurs années, un petit presbytère depuis quelques mois; un des Pères de Saint-Léon y va célébrer les offices tous les dimanches. Monseigneur s'y rend pour y consacrer une cloche. Sa Grandeur arrive à Somerset vers 3 heures. L'église est trop petite pour contenir la population catholique qui se presse autour de son Archevêque. Monseigneur explique en français et en anglais l'emploi de la cloche au sein du peuple chrétien, la raison et les effets de sa consécration solennelle.

y assiste au trône, fait ensuite des allocutions en français et en anglais à ceux qui vont être confirmés, puis leur confère le sacrement des forts. Les confirmands sont au nombre de 22, quoique Monseigneur ait administré ce sacrement à St Alphonse au cours de l'hiver dernier lorsqu'il vint bénir le couvent.

Le curé Dom Charles Deutschler et M. Dollard Thérien, lisent à l'Archevêque de fort belles adresses. Le prélat répond dans les deux langues, félicite les habitants de l'agrandissement et de l'embellissement de leur église, de leur attachement aux religieuses, de leur union, et les exhorte à continuer leurs efforts pour payer la dette de l'église, donner une bonne éducation à leurs enfants, vivre dans la piété, la sobriété, l'économie.

La chaleur est accablante. A raison de cette circonstance, Monseigneur ne quitte St Alphonse qu'à 4 hrs de l'après midi escorté d'une brillante cavalcade et de nombreuses voitures.

BRUXELLES 10 août—La réception de Monseigneur fut vraiment imposante : la fanfare de Bruxelles alla au-devant de Sa Grandeur dans une voiture traînée par quatre chevaux : d'autres voitures suivaient ornées de drapeaux : c'était un cortège unique et charmant. Deux arcs de triomphes étaient dressés : c'est là que la brillante cavalcade de Mariapolis quitta Sa Grandeur. Jamais depuis quatorze ans réception ne fut plus splendide, plus enthousiaste. Après les cérémonies d'entrée, Monseigneur a eu une longue entrevue avec le comité catholique qui a pour président M. Hacault. Après la grand'messe, confirmation de vingt-quatre enfants : elle fut précédée d'une allocution touchante M. Hacault lut ensuite une adresse qui est un véritable programme catholique, comme l'a remarqué la réponse à l'adresse. La fanfare et les enfants sont allés reconduire Monseigneur à la station, située à neuf milles. C'était un charmant couronnement d'une belle fête.

ST LAZARE 12 et 13 août—Monseigneur a pu constater dans sa visite que cette paroisse avait progressé grâce à l'activité du zélé curé qui la gouvernait alors, car depuis quelques jours une paroisse plus importante vient de lui être confiée. Deux missions ont été fondées : Ste Madeleine et Ste. Marthe. La ligne du Grand Tronc va passer près de cette localité et lui donner un nouvel essor. Il est question de bâtir une Maison-Chapelle à la mission de Ste. Marthe.

bles remercia Sa Grandeur de l'honneur qu'elle leur faisait, et ne put cacher sa joie de pouvoir enfin posséder un lieu convenable pour un office pontifical. En ce jour, Monseigneur éleva au diaconat un religieux du monastère; un autre fut promu sous-diacre avec M. l'abbé Mesnage, du diocèse de St. Boniface.

BENEDICTION D'UNE PREMIÈRE PIERRE.

Le dimanche 20 août, bénédiction de la première pierre de l'église de St Charles. La messe fut dite en plein air par le R. P. Magnan, O.M.I. provincial, sur un autel magniquement décoré. Monseigneur l'Archevêque était assisté du R. P. Drummond, S.J. et du R. P. Lacasse, O.M.I. Sa Grandeur fit entendre avec l'éloquence entraînant qui le caractérise, quelques vérités pleines d'actualité. Le R. P. Drummond parla aussi, fit entrevoir pour St Charles un bel avenir; cette paroisse en effet est voisine de Winnipeg, la ville qui est appelée à être le centre non seulement de l'Ouest mais de toute l'Amérique du Nord; St Charles se ressentira évidemment du voisinage d'une ville si florissante. Un magnifique banquet suivit la cérémonie religieuse. Belle fête qui aurait attiré plus de monde si le temps n'avait pas menacé dans la matinée.

JUBILE DE SAINT BONIFACE A FULDA (ALLEMAGNE.)

Il y a eu 1150 ans le 5 juin, que Saint Boniface fut martyrisé dans la Frise, où se trouve aujourd'hui la ville de Dokkum (Hollande). Grâce au zèle de l'évêque actuel, Mgr. Adalbert Endert, grâce aussi à l'activité du comité préparatoire, le jubilé fut célébré à Fulda avec un éclat magnifique. Il y avait trois cardinaux, vingt-cinq évêques, dix abbés bénédictins, des chevaliers de l'Ordre de Malte et grand nombre de princes et de nobles catholiques. Le pape était représenté par le Nonce de Vienne (Autriche). Des foules de gens venaient de tous les points de l'Allemagne, et dans ces foules régnait un pieux enthousiasme; les confessions et les communions se comptaient par milliers.

Le 4 juin, les fêtes commencèrent par une messe pontificale célébrée par le cardinal de Breslau; au cours de la messe, l'évêque de Trèves fit un beau panégyrique de Saint Boniface. En même temps, une autre messe se disait en dehors de la

REMARQUES GÉNÉRALES—Nous n'avons pas parlé des décorations des églises et des voies publiques, des arcs de triomphe dressés devant les églises et le long des chemins, des balises, des drapeaux, des oriflammes, etc. : partout les populations ont tenu à témoigner par ces signes expressifs leur foi au ministère de l'Evêque, qui est le ministère même de J.-C. perpétuellement présent en ce monde pour instruire, sanctifier et régir ses membres. Partout ces démonstrations de la piété étaient simples, et de bon goût; en plusieurs endroits, elles avaient un cachet de grandeur qui paraissait bien extraordinaire pour des places toutes récentes.

Monseigneur aime les cérémonies et les belles cérémonies, et il faut avouer que la noblesse de ses manières, la douceur et l'ampleur de sa voix, le feu sacré qu'il sait communiquer autour de lui pour accomplir dignement tout ce qui a rapport au culte divin, contribuent singulièrement à faire de sa visite en chaque paroisse comme une vision des beautés de la céleste Jérusalem. Sur ce fond liturgique des cérémonies de la visite viennent resplendir ses magnifiques discours qui leur empruntent le plus souvent leurs plus belles inspirations et les illuminent de clartés éblouissantes ressemblant à des éclairs. Aussi les fidèles se trouvent profondément consolés et édifiés, les prêtres y trouvent le plus puissant encouragement à nourrir le peuple de vie liturgique et d'instructions catéchistiques, en sorte que tous, pasteurs et fidèles, éprouvent par ces visites de leur Archevêque un renouvellement dans la foi et la piété et un puissant encouragement à une vie surnaturelle, fervente.

PELERINAGE DE SAINTE-ANNE DES CHÊNES.

Le 26 juillet, arrivaient de toutes les paroisses du diocèse de nombreux pèlerins. Cette année, le pèlerinage a été remarquable par la piété profonde des pèlerins dont plusieurs venaient de très loin. Ce sanctuaire de Sainte-Anne des Chênes deviendra pour le Manitoba, espérons le, ce que Sainte-Anne de Beaupré est pour la Province de Québec: chaque année le nombre des pieux pèlerins s'accroît considérablement, et tous sont attirés par les faveurs extraordinaires, les guérisons nombreuses qui sont obtenues au sanctuaire de Stc. Anne des Chênes.

Les pèlerins ont pu constater cette année que le sanctuaire s'est enrichi de beaux ornements, de précieux vases sacrés; ils

ont pu remarquer surtout la belle statue de Ste. Anne qui orne la facade de l'église, don d'une personne généreuse de Québec.

FAVEURS OBTENUES A STE ANNE DES CHENES.

Révérénd Monsieur, Comme vous l'avez demandé, je viens vous faire part des nombreuses faveurs obtenues par l'entremise de la Bonne Ste Anne; une faveur surtout plus éclatante que les autres. En 1882, vers le milieu de juin, j'étais à équarrir un carré de maison, à un moment un grand copeau se détacha des pièces de bois et vint s'enfoncer dans mon œil gauche de telle manière qu'il m'a fallu le secours d'une autre personne pour l'enlever. Le jour de la Bonne Ste Anne, 26 juillet, je suis allé avec toute ma famille en pèlerinage à Ste Anne des Chênes; je souffrais tellement de cet accident que je ne voyais presque plus de l'autre œil. J'enlevai mon bandeau durant la messe et, O miracle j'étais guéri; l'œil ne m'a jamais plus fait mal depuis cette époque. Mine J. B. Savoie, ma fille, a aussi été guérie par l'intercession de la Bonne Ste Anne après un pèlerinage à la grande Sainte et promesse de la faire publier dans l'église. Elle a été guérie d'ulcères aux seins qui la faisaient souffrir cruellement depuis trois mois. Son mari avait aussi obtenu guérison à deux reprises par l'entremise de cette grande Thaumaturge. Je dois à la bonne sainte de publier qu'elle m'a accordé un grand nombre de faveurs à l'occasion de mes pèlerinages.

Votre respectueux: Elie Dupuis.

AUTRE FAVEUR. — Fan Ross de La Broquerie certifie qu'elle a été guérie d'une longue et cruelle maladie, immédiatement après le pèlerinage. C'était une maladie atroce à la jambe qui ne lui permettait de marcher qu'avec grande difficulté et avec des douleurs intolérables. Depuis son pèlerinage, l'an dernier, elle ne ressent aucune douleur et est venue cette année, remercier la Bonne Ste Anne.

LA FETE DU 15 AOUT A ST NORBERT.

Il y a eu ce jour-là grande fête à la Trappe de St Norbert. Monseigneur l'Archevêque relevait l'éclat de la cérémonie par sa présence. Le Rev. Père Supérieur en quelques mots aimas

cathédrale pour ceux qui ne pouvaient trouver de place dans l'édifice pourtant immense.

A trois heures de l'après-midi eut lieu la grande procession des reliques. Qu'on juge de sa splendeur par l'énumération suivante: marchaient en tête, les enfants de la première communion, puis les enfants des écoles, les étudiants des collèges, les représentants de différentes unions et sociétés, les ecclésiastiques des Ordres religieux, les représentants des Ordres étrangers, les séminaristes de Fulda, les prêtres, le chœur, les Chapitres étrangers, le Chapitre de Fulda, les prélats, le Père général des Franciscains, les abbés, les évêques auxiliaires, les évêques, les archevêques, l'évêque de Fulda, l'archevêque de Fribourg, le cardinal de Cologne, le cardinal de Salzbourg primat d'Allemagne. Venaient ensuite les reliques: la tête de Sainte Lioba, portée par les Oblats, la tête de Saint Sturnius portée par des Pères Franciscains, les différentes reliques de Saint Boniface portées par les doyens du diocèse et escortée par les chevaliers de Malte. Suivaient enfin l'officiant, le cardinal prince archevêque de Breslau, mitre en tête, puis la noblesse, les députés, les officiers de la garnison. Plusieurs fanfares jouaient les airs de Saint Boniface.

Chaque jour de la semaine du Jubilé il y a eu messe pontificale, sermon, procession des reliques, et chaque soir, la cathédrale était illuminée. Dans la nuit du 4 au 5 juin, le feu prit dans une des tours, menaçant d'envahir la cathédrale entière: heureusement, on réussit à circonscrire l'incendie. Deux cloches anciennes et célèbres furent fondues par le feu, mais le dommage fait à l'édifice ne fut pas si considérable que les premières nouvelles l'annoncèrent. Cet accident ne ralentit en rien l'enthousiasme et le lendemain les fêtes reprirent comme si rien ne s'était passé.

RESULTAT DES EXAMENS POUR DIPLOMES D'ENSEIGNEMENT

COUVENT DE ST. NORBERT

Troisième Classe (diplôme non-professionnel). Delle Angelina Lafortune, Delle Mabel Harrison.

Entrance, Delle R. Anna Galarneau, Delle Arthémise La-Pointe, Delle Marie Marthe Monchamp.

fait telle qu'on la propose. Telles sont du reste les dispositions de tout le clergé français.

“ L'Echo de Paris ” annonce qu'il est officiellement décidé que la conférence internationale du Maroc se réunira à Madrid dans les premiers jours de novembre. Depuis, il paraît que le sultan est opposé à cette conférence.

Des fêtes splendides ont eu lieu à St Malo, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Jacques Cartier. Le Canada a pris une large part à ces fêtes.

Le lieutenant-colonel Rousset a écrit dans le “ Gaulois ” un article sérieux et documenté où il démontre que si la guerre franco-allemande n'a pas éclaté ces jours derniers, c'est parce que l'Allemagne ne se croyait pas suffisamment prête.

RUSSIE — L'empereur est décidé, il l'a affirmé, à continuer la guerre plutôt que d'accepter des conditions déshonorantes et désastreuses. La presse russe est unanime à demander la continuation des hostilités.

L'opinion générale est que la paix ne sera pas conclue; on dit aussi que dans les cas de rupture des négociations engagées, la France et l'Angleterre interviendront en faveur de la paix. La France exercerait une pression à Saint-Petersbourg tandis que l'Angleterre userait de son influence à Tokio.

ROME — L'Espagne jouit du privilège des trois messes le jour des morts; on désirerait que le Souverain Pontife étendît cette faveur au monde entier. Dernièrement, 10 archevêques, 60 évêques, 40 vicaires apostoliques, 20 abbés mitrés, plusieurs chapitres de cathédrales, un grand nombre de supérieurs généraux d'Ordres religieux ont envoyé leur adhésion à une supplique envoyée au Pape sollicitant ce privilège.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES.

M. l'abbé Chs. Maillard de St Lazare autrefois Fort El est nommé curé à Woolsey, Assa.

M. l'abbé Hormisdas Hogue de St Adélar, est nommé curé à St Lazare, Man.

M. l'abbé Jos. Périsset, est nommé missionnaire résident à St Adélar, Man.

Au Collège de St Boniface : M.M. les abbés Speeman, J. W. Arsenault, M. Pierquin, A. Surprenant.

COUVENT DE STE. ANNE.

Diplômes de 3^{me} Classe, entiers. Delle Cordelie Dubuc, Delle May Guichon, Delle Bertha Coulombe, Delle Mélina Poirier, Delle Diana Paradis.

Première Partie. Delle Rose-Anna Eguilbey, Delle Marie Lagimodière.

Entrée. Delle Agnès Guichon, Delle Anna Maurice, Delle Agnès Roy.

Ces résultats font honneur aux élèves qui ont ainsi fait preuve d'assiduité au travail et d'intelligence, mais aussi aux chères Sœurs Grises, aux Soeurs de Jésus-Marie, et aux Soeurs de N.-D. des Missions qui les ont instruites et préparées à de si beaux succès.

COUVENT STE-MARIE

SECOND CLASS DIPLOMAS. — Mollie Burns; — Stella Burns. — Mattie Ducher; — Katleen McKusher; — Katleen Sullivan; — Mabel Tighe; — Christina Wilson.

THIRD CLASS—Grace Lindback; — Anna Caswell;—Violet Julian;—Yvonne Prince;—Cymodocée Cauchon; — Thyllis Connell;—Lena Gaube.

ENTRANCE CLASS. — Alma Bernhart; — Mary Weiss; — Madge McCarthy; — Lucy Creamer; — Hilda Young; — Gladys Young; — Ena Seymour; — Christin Severn; — Grace Lauder; — Marion Boxer.

COUVENT DE ST-BONIFACE—BREVETS 2^e CLASSE.—Marie-Ant. Bellemare;—Marie-Ant. Marion.

Examen supplémentaire, spelling.—3^e CLASSE EN ENTIER. — Marie-Anne Grégoire. 3^e CLASSE 1^{ère} PARTIE.—Anna Senez; — Maggie Inkster: Ex. supp. spelling.—Mathilda Fortier; — Alma Désourdis;—Lucia Senez; — Eliza Marion; —Simonne Coupez.

ENTRANCE — Henriette Marcoux; — Alice Johnson; — Bernadette Schwartz; — Agnès McCorkill; — Blanche Richard.

ORPHELINAT DE MAKINAC (MAN).

Nous ne croyons pas commettre une indiscretion en citant le passage suivant d'une admirable lettre du Supérieur Général des Clercs de Saint-Viateur, adressée d'Aerschot (Belgique) le 19 juin 1905, aux Clercs de l'obédience de Montréal, à la

suite des épreuves financières qui ont affligé cet Institut si méritant au Canada et qui ont mis en péril la fondation de l'orphelinat de Makinac.

.....Je ne peux néanmoins me résoudre à souscrire au rappel de nos missionnaires de Makinac, sachant même que pour maintenir et développer cette mission, l'obéissance de Montréal aura encore à faire le sacrifice de quelques sujets utiles et dévoués, et cela sans espoir de recouvrer d'ici quelques années le remboursement des deniers qu'elle a déjà employés dans la fondation de cette mission. Je croirais faire injure à la divine Providence qui s'est toujours montrée si maternelle et si prodigue à notre égard, surtout dans ces derniers temps. Montrons-nous reconnaissants envers elle si nous voulons mériter la continuation de sa maternelle protection. Elle saura bien nous payer au centuple, en temps opportun, les sacrifices que nous aurons faits, malgré notre indigence, pour la mission de Makinac, que je considère comme l'une des plus intéressantes et des plus méritoires parmi nos œuvres. Veuillez donc, je vous prie, ne plus insister auprès de la direction provinciale, sur le rappel de nos confrères de Makinac."

Voilà certes un grand acte de générosité et de confiance en la divine Providence, un grand acte de foi aussi dans l'avenir de notre jeune pays et dans le succès d'une telle œuvre.

Merci mille fois, Révérendissime Père, le Ciel ne peut que répondre par des faveurs de choix à un tel acte de foi en Dieu.

NOUVELLES D'EUROPE.

FRANCE. — Mgr. Lecot, archevêque de Bordeaux, vient d'envoyer à tout le clergé de son diocèse, des instructions pour la formation paroissiale, comme suite au vote par la chambre, de la séparation de l'Eglise et de l'État. Dans sa circulaire, l'archevêque dit que les événements se succèdent rapidement, et comme le sénat votera la loi au mois de décembre et qu'elle sera appliquée en janvier 1901, le clergé devrait s'occuper de préparer dans les paroisses des associations qui puissent le soutenir et l'aider à continuer sa mission.

Plusieurs prêtres réunis en conférence, se sont déclarés prêts à faire tous les sacrifices, c'est-à-dire abandonner indemnité de traitement, églises et presbytères pour sauvegarder la dignité du prêtre et la liberté de l'église, si la séparation se

Le Rev. P. Avila-N. Ruelle, O.M.I., est nommé principal à l'école-pensionnat de Pine-Creek, Man.

Le Rev. P. Brassard, est nommé socius du Rév. P. Decorby.

JUBILE SACERDOTAL DU R. P. ZEPHIRIN GASCON

ORDONNÉ PRÊTRE LE 12 NOVEMBRE 1854 ET ACTUELLEMENT À ST-CHARLES, MAN.

A Ste-Marie de Winnipeg, le 15 août, à l'issue de la retraite annuelle, cinquante Pères Oblats assistaient à la messe dite à 11 heures par le vénérable Père Gascon pour commémorer le cinquantième anniversaire de sa consécration sacerdotale. Le Rév. Père Laufer, O.M.I., prédicateur de la retraite, a su trouver des accents émus pour louer, avec ce cœur si fraternel qu'on lui connaît, ce vétéran des missions, venu dans le pays sous la conduite de Mgr Taché, le 5 novembre 1857, et qui a passé 23 ans de sa vie dans les missions si pénibles du McKenzie, non loin du pôle nord.

Dieu sait ce que cet intrépide soldat du Christ a enduré de privations et de souffrances physiques et morales au milieu de tribus sauvages, dont les bonnes dispositions font encore surabonder de joie son cœur d'apôtre. Il se plaît à mentionner la nation du "Mauvais-Monde," ces sauvages, les meilleurs du monde, mais dénués de tout. Pauvre Père, combien n'a-t-il pas souffert dans ce pays de glace, sous ce ciel extrême en tout, tantôt aux nuits, tantôt aux jours qui semblent ne devoir jamais finir, dans ces solitudes dont l'idée seule épouvante ; à côté de prédicants acharnés à entraver l'œuvre de Dieu. Parvenu à l'âge de 79 ans (23 juillet 1905), il souffre encore des suites de ses courses légendaires à la raquette et de ses jeûnes forcés. Il peut dire avec l'apôtre : "Stigmata Domini Jesu in corpore meo porto" Je porte les stigmates de mon Seigneur Jésus "In laboribus, in vigiliis, in jejuniis." Celui qui a passé 48 ans de sa vie en mission était si faible de santé lors de son sous-diaconat que l'on désespérait de lui. La vie de missionnaire ne tue donc pas ceux qui l'embrassent. Quelle vie méritoire que celle de l'apostolat dans les missions du nord ! Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce la paix, qui fait connaître les biens célestes

La couronne jubilaire du digne Père Garçon se compose de

DING ! DANG ! DONG !

JUNIORAT DE LA STE FAMILLE A ST BONIFACE

Les Rds Pères Oblats ont fondé à St Boniface un juniorat de la Ste Famille qui est déjà installé dans les bâtiments de l'ancienne école industrielle dont les élèves ont été distribués dans quatre écoles pensionnats placées sur des réserves sauvages ou à proximité. (Fort Alexandre, Fort Pelley, Sandy Bay, Fort Francis.)

Le but du juniorat est de donner l'éducation à des jeunes gens qui se disposent à entrer dans la Congrégation des Miss. Oblats de M. I., les premiers religieux missionnaires de l'ouest canadien au siècle dernier (au 19e siècle) comme les Pères Jésuites furent les seuls religieux missionnaires au 18e siècle.

Les junioristes oblats auront le grand avantage de suivre les cours du Collège de St Boniface dont la renommée lui attire des étudiants de la Colombie Britannique, de même que du Dakota et du Minnesota, Etats-Unis.

Le directeur du Juniorat de la Ste Famille est le R. P. Adé. lard Chaumont, O. M. I., ancien principal de l'Ecole-Pensionnat de N. D. des 7 douleurs, à Pine Creek, Man.

L'AMI DU FOYER. ORGANE DU JUNIORAT DE LA
STE FAMILLE, A ST BONIFACE.

Nous saluons avec plaisir un nouveau confrère dans l'Ami du Foyer, organe du Juniorat des Oblats.

Le premier numéro qui a paru est des plus intéressants.

Le directeur de cette charmante petite revue est le Rev. P. Aloysius Gladu, O. M. I., le rédacteur bien connu des Annales du T. S. Rosaire au Cap de la Madeleine, P. Q.

Le digne père est un ancien journaliste, et il en est de sa fine plume comme du bon vin, elle gagne avec les années.

Il s'agit nonseulement d'une excellente publication mais d'une bonne œuvre à encourager.

L'abonnement coûte 50 cents par an.

MISSIONS DES REVERENDS PERES DE LA SALETTE

10. Estevan Assa., (St. Jean-Baptiste). Rev. P. Auguste, Dupraz, supérieur, Rev. P. Oscar Kounen, Rev. P. Pierre Rivoire.

neveux ou arrière-neveux prêtres, parmi lesquels on compte M. l'abbé Célestin Maillet, ptre, S.S.; MM. les abbés Conrad et Donat Chaumont, tous deux professeurs de philosophie au Collège de Ste-Thérèse; M. l'abbé Henri Simard, professeur de sciences au petit Séminaire, de Québec; M. l'abbé Zénon Alarie, aumônier des Sœurs du Bon Pasteur, Parc Laval, (Moulin du Crochet); M. l'abbé Emile Coursol, vicaire; de plus, dix cousins également prêtres, entr'autres, les Révds Pères Adélarde et Joseph Chaumont, O.M.I., de ce diocèse. Sa couronne se compose des autres membres de son honorable famille et on peut ajouter de tous ses frères en religion, missionnaires dans l'Ouest-Canadien, il y en a plus de deux cents actuellement, il y en avait une douzaine en 1857.

Notre vénérable archevêque nous autorise à lui dire avec tout le clergé séculier et régulier du diocèse uni à sa double famille et à tous ses amis : Vivat ! Vivat !

L'OUEST CANADIEN.

SUITE DU VI CHAPITRE.

Le véritable découvreur de la Rivière-Rouge fut, non pas M. de La Vérandrye, mais son neveu, M. de Lajemmerais, frère de la Vénérable Fondatrice des Sœurs Grises, la Révérende Mère d'Youville.

En l'année 1734, pendant que M. de La Vérandrye passait l'hiver au fort Saint Charles sur le lac des Bois, M. de Lajemmerais qui accompagnait le découvreur comme son lieutenant, alla bâtir à l'embouchure de la rivière Winnipeg le fort Maurepas; il était accompagné du fils aîné de M. de La Vérandrye. Ce fut dans ce voyage durant l'hiver de 1734 à 1735 que mourut M. de Lajemmerais et il fut enterré au fort Maurepas sur les bords du grand lac Winnipeg.

N'est-il pas étonnant de voir qu'un siècle plus tard des religieuses, filles de sa Sœur, viennent fonder une maison de leur Ordre dans le pays qu'il avait découvert et dont il avait pris possession. Si les Révérendes Sœurs eussent connu ce fait, elles auraient pu saluer en passant le lieu où ont reposé les restes du frère de leur Vénérée Fondatrice.

Ce fut Mgr. Bourget qui se chargea de traiter avec la Communauté du projet de cet établissement lointain. L'évêque de Saint-Boniface attendit à Montréal le résultat des premières

entrevues. Les bonnes religieuses après avoir consulté Dieu, donnèrent une réponse favorable. Le 7 novembre tout était réglé et quatre sujets nommés pour aller fonder la mission de la Rivière-Rouge. C'étaient les Sœurs Valade, Lagrave, Coullée et Lafrance.

Quand Mgr. Provencher apprit toutes ces bonnes nouvelles son cœur déborda de joie. " Bénissons le Seigneur, écrit-il à l'évêque de Québec, bénissons la divine Providence qui daigne secourir mes vœux d'une manière spéciale et visible. "

Le départ des Sœurs pour la Rivière Rouge eut lieu le 23 Avril 1844. Elles firent le voyage sur les canots de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Mgr Provencher partit de Montréal trois jours après elles et rejoignit leur canot sur le lac Huron, puis il prit les devants et hata sa marche afin d'arriver à la mission le 21 juin. Ce fut tout un événement pour la population indigène et même pour les colons écossais, tout à fait étrangers au costume des ordres religieux.

Le premier dimanche après leur arrivée, la population entière voulut être présente à l'installation solennelle de ces femmes héroïques aux quelles on vouait le même respect qu'aux prêtres missionnaires.

Ce jour-là l'évêque annonça publiquement à l'église que ces religieuses allaient ouvrir immédiatement une école où les jeunes filles du pays recevraient une éducation aussi soignée que dans les couvents du Canada.

Une telle nouvelle fut reçue avec joie, nonseulement par les catholiques mais aussi par les familles anglaises des plus hauts officiers de la Compagnie qui s'empressèrent de placer leurs filles chez les religieuses. A partir de ce moment des bonnes relations s'établirent entre plusieurs familles protestantes et les religieuses et se sont continuées depuis. Ces relations amicales ont opéré un bien immense sur l'esprit de plusieurs, en faisant disparaître leur fanatisme et en leur donnant de la religion catholique une idée toute différente de celle qu'ils en avaient auparavant.

(A suivre)

Retraite des Rév. Pères Oblats de M. Im. du 7 au 15 août.
Il y avait 46 pères présents.